

Travailler le métal, des étincelles plein les yeux

Les apprentis ferblantiers ou constructeurs métalliques se forgent un avenir qui ne connaîtra pas la crise.

Patrick Bagnoud
Office pour l'orientation,
la formation professionnelle
et continue (OFPC) Genève

«Le secteur de la métallurgie du bâtiment cherche une relève apte à répondre aux défis du monde de demain et des nombreux chantiers à venir», annonce Etienne Gomes, coordinateur de la formation professionnelle à l'association Métiers techniques du bâtiment Genève (MBG). L'avenir semble radieux pour les ferblantiers, installateurs sanitaire, installateurs en chauffage ou constructeurs métalliques dans la mouvance d'une politique énergétique fédérale incitant à la rénovation du parc immobilier. Pourtant, ce sont souvent des professions méconnues avec des clichés réducteurs qui cachent la richesse de ces formations.

Focus sur deux de ces filières, la

ferblanterie et la construction métallique, lesquelles s'articulent autour d'une seule et même passion: le travail du métal.

Du socle au toit

«Quand on regarde un bâtiment on voit la maçonnerie, le toit, les tuiles, mais rarement on porte attention au travail du ferblantier: chéneaux, tuyaux de descente, garniture de cheminée ou de velux, sortie de ventilation, des tôles pliées, façonnées, agrafées qui protègent l'édifice des intempéries», constate Jonathan Laperge, 18 ans, apprenti ferblantier.

Ce métier, il le découvre lors de sa première formation en charpente, ce qui le motive à aller plus loin pour tout connaître sur l'étalement du bâtiment. C'est sans problème qu'il décroche sa place d'apprentissage. Il débute par une année de base en atelier au Centre de formation professionnelle Construction à Genève. Il y acquiert tous les fondements du métier, la connaissance des métaux, la coupe, le pliage, la brasure, le soudage et l'agrafage, notamment. Il abordera aussi la pose des paratonnerres et des installations solaires thermiques et photovoltaïques.

«Ce que je préfère, c'est le coup de marteau, mettre en forme une pièce à partir d'une tôle et particulièrement le cuivre pour sa noblesse, sa couleur, sa texture», explique le jeune homme. Dès cet été,

il pourra mettre en pratique ses connaissances sur les toits avec son entreprise formatrice pour ses trois dernières années d'apprentissage.

«Construire avec quelques outils et mes mains me fascine, et pourtant je n'étais pas manuel.»

Florian Carrel
Apprenti constructeur
métallique

Côté ludique

«Construire avec quelques outils et mes mains me fascine, et pourtant je n'étais pas manuel, mais tout s'apprend», raconte Florian Carrel, 20 ans, qui a quitté le collège pour un apprentissage en dual de constructeur métallique. Construction de portes, fenêtres, barrières, escaliers ou charpente métallique n'auront bientôt plus de secret pour celui qui arrive au terme de ses quatre années de formation.

Ses compagnons de jeu sont les différentes machines qui tranchent et façonnent l'acier «comme si c'était du beurre», la table de découpe plasma «trop fun à utiliser» ou les postes à souder TIG et MAG



De gauche à droite: Jonathan Laperge, apprenti ferblantier, et Florian Carrel, apprenti constructeur métallique. PHOTOS: LAURENT GUIRAUD

«magiques comme les pièces qui sont assemblées». Mais si son travail comporte un côté ludique, il n'en reste pas moins conscient de ses responsabilités: «Si la soudure d'une rambarde de balcon cède, cela peut être lourd de conséquence!» Partir de tube et de tôles pour produire une pièce comme une porte avec son remplissage particulier, coupe-feu, isolant phonique ou thermique et ses accroches relève du travail de précision. Aussi, les constructions sont généralement réalisées en atelier avant de se rendre sur le chantier pour la pose, ce qui permet à Florian de rencontrer les clients et les autres corps de métier.

Zoom sur les métiers de l'électricité Mercredi 10 mars à 14 h. Retrouvez formateurs, apprentis et enseignants en virtuel via Zoom. Infos: www.citedesmetiers.ch, sous la rubrique «Agenda».

«Les perspectives d'avenir sont excellentes»

● Trois questions à Etienne Gomes coordinateur de la formation professionnelle à l'association Métiers techniques du bâtiment Genève.

Les métiers de la métallurgie sont-ils principalement masculins?

En effet, mais nous souhaitons tendre vers la parité. Il ne faut pas hésiter, et pas besoin d'être une force de la nature. La preuve? Les filles qui ont suivi ces filières ont de meilleurs résultats que les garçons!

Ce secteur engage-t-il?

Les perspectives d'avenir sont

excellentes avec des possibilités d'évolution nombreuses; de chef d'équipe à patron. Un brevet, un diplôme fédéral ou l'accès à une HES avec la maturité professionnelle garantira un travail à la hauteur des attentes.

Que faire si un jeune est intéressé?

Rendez-vous sur le site www.orientation.ch et celui de la MBG (<http://www.mbg.ch>). On y trouve tout sur les métiers du métal, des adresses pour d'éventuels stages et on peut y déposer son dossier de candidature. **P.B.**